

# INTERVIEW



## Arthur PAECHT Maire de LA SEYNE sur MER

**Elu Maire de La Seyne en mars 2001, Arthur PAECHT est un vieux routier de la politique, son expérience dans de nombreux domaines le rend incontournable dans le paysage politique départemental. Ancien Maire de Bandol, Conseiller Général, Député du Var, il a été Président de la Commission de la Défense Nationale, et Vice-président de l'Assemblée. Au Conseil Général, il est Vice-président chargé de la culture après avoir eu en charge les affaires économiques.**

**Gérard Normand :** Monsieur le Maire, toutes ces expériences accumulées vous aideront-elles à sortir la ville de la Seyne de la situation calamiteuse où elle se trouve ?

**Arthur Paecht :** Je n'ai pas la science infuse et je n'ai pas de solution miracle. Mais je pense que mon expérience et surtout le capital confiance accumulé me rendra service et me permettra de franchir les obstacles qui vont se présenter.

**G.N. :** Votre prédécesseur avait annoncé un certain nombre de projets, un cinéma multiplex, l'IUFM, un chantier de grande plaisance... Qu'en est-il de ces projets ?

**A.P. :** On peut toujours annoncer ce que l'on veut, la vérité c'est que nos prédécesseurs n'avaient aucun moyen, avec un déficit de 37MF ils étaient incapables de financer le moindre projet. L'héritage le plus lourd qu'on nous a laissé c'est bien ce déficit du budget municipal malgré une pression fiscale de 2.1 (La Seyne est la ville la plus imposée de France).

Cela est dû à un trop plein de fonctionnaires municipaux (les frais de personnel représentent 58% du budget) malgré un déficit en personnel d'encadrement. Nous devons donc à la fois faire des économies et embaucher des cadres. C'est la quadrature du cercle. Heureusement le Conseil Général nous a débloqué 40MF, 20 pour le fonctionnement et 20 pour les investissements mais nous mettrons de nombreuses années pour arriver à une situation normale.

**G.N. :** Alors que devient le site des chantiers navals ?

**A.P. :** Ce qui avait été prévu sur ce site est complètement incohérent. Nous avons là, au bord de mer, une promenade exceptionnelle et on nous proposait d'y installer un complexe cinématographique, mais il n'y a rien de plus fermé qu'un cinéma, il n'y a pas de fenêtre, pas d'ouverture et puis il faut un parking de 2ha. Vous croyez qu'il n'y a pas mieux à faire au bord de mer qu'un parc à voitures ? A côté on voulait installer l'IUFM c'est-à-dire qu'on allait obturer la vue sur la rade par un mûr de béton. Nous allons utiliser ce site pour changer l'image de la ville pour en faire une ville conviviale, aérée, pour l'IUFM et le cinéma nous les redéployerons vers l'ancienne menuiserie.

**G.N. :** Et le chantier de grande plaisance ?

**A.P. :** C'est la même chose. Lorsqu'on parle de grande plaisance on s'imagine voir arriver de grands bateaux à La Seyne. En vérité c'est un chantier de réparation et l'on installerait un élévateur de 15m de haut pour sortir des bateaux de 80m. Et à la moindre crise internationale il n'y aurait plus de travail, on ne va pas recommencer à vivre les drames que La Seyne a connus. Non il y a mieux à faire. Nous pouvons en faire une zone d'hôtel et d'habitat, toujours dans l'optique de changer l'image de La Seyne.

**G.N. :** Et le tourisme ?

**A.P. :** Vous connaissez une ville qui

peut développer le tourisme sans hôtel ? Actuellement il n'y a pas de capacité hôtelière. Nous sommes à la recherche d'investisseurs dans ce domaine car nous avons des atouts : 22km de côte, des plages exceptionnelles, la rade de Toulon et son patrimoine historique. Il faut mettre en synergie tous les différents atouts et mettre en liaison le tourisme et la culture. Mais il faut sortir de la situation actuelle, nous avons là une friche industrielle, c'est "Hiroshima". Mais c'est très long, je voulais faire une pelouse sur le site pour le rendre plus attractif mais figurez-vous que pour cela il faut faire une étude d'impact pour savoir si une pelouse c'est mieux que ces plaques de béton. Cela va prendre un an. Je comprends que les Seynois s'impatientent.

**G.N. :** Le tourisme c'est aussi les loisirs, que comptez-vous faire du casino qui est fermé aujourd'hui et du complexe aquatique qui est pratiquement terminé ?

**A.P. :** La réouverture du casino ne pourrait s'envisager que dans le cadre d'un complexe hôtelier adapté. Alors j'irai défendre l'ouverture du casino. Quant au complexe aquatique, c'est une belle machine et nous cherchons un exploitant. Il faut un vrai pro, car c'est un établissement complet qui ne tolèrera pas l'amateurisme. Il avait été prévu de l'exploiter en régie, je ne vois pas la Mairie de La Seyne gérer un tel établissement, ça serait un gouffre. Mais ça devrait intéresser un exploitant qui n'aura pas d'investissement à faire et qui pourra se consacrer à sa gestion.

**G.N. :** Comment résumer la situation et la ligne de votre action ?

**A.P. :** Les gens ont beaucoup de raisons d'être mécontents et je n'ai pas de baguette magique. Il faut commencer par rendre le personnel plus performant. Il faut s'attaquer aux problèmes de la sécurité, de la propreté. Et puis nous annoncerons nos grands projets. Nous avons quelques années d'efforts devant nous et je ne suis même pas sûr que c'est mon équipe qui va en récolter les résultats.